

Joseph Maïla demain au Liban pour parler de l'IUFE

Un projet éducatif qui a révolutionné l'enseignement catholique au Liban.

Le directeur de la Prospective au Quai d'Orsay, le Franco-Libanais Joseph Maïla, ancien recteur de l'Institut catholique de Paris, sera demain à Beyrouth pour une intervention exceptionnelle : « Regard socio-anthropologique sur un projet de formation » ; il commentera pour le public libanais un ouvrage sur le point d'être mis en vente et qui pourrait bien être, selon beaucoup, l'un des livres de l'année.

Écrit par Henri Awit et Édouard Bruel, *Devenir acteurs d'un projet éducatif : les enjeux d'une formation du personnel des établissements scolaires au Liban* (*) est un ouvrage-phare sur « l'Institut universitaire de formation pour l'enseignement et l'encadrement » (IUFE), un projet éducatif qui a bouleversé la physionomie de l'enseignement scolaire durant la période qui a immédiatement suivi la guerre.

Certaines révolutions se font en silence. Le projet éducatif IUFE en fait partie. En pleine après-guerre, alors que le Liban se cherchait toujours, des éducateurs clairvoyants, des pionniers et des bâtisseurs ont planifié le redressement,

sinon la renaissance, d'un système éducatif encore marqué par beaucoup de dilettantisme pédagogique.

Dès 1997, en effet, l'école catholique comprit qu'ayant survécu à la guerre, elle devait répondre désormais aux défis posés par l'évolution des connaissances et la mondialisation, ainsi que par les crispations identitaires et la montée des fondamentalismes. Un travail d'adaptation du système éducatif et de professionnalisation de ses acteurs s'imposait.

Le défi fut relevé conjointement par l'USJ et les responsables de l'enseignement catholique libanais, le Liban et la France, qui engagèrent alors un projet de formation ambitieux d'abord pour les enseignants et ensuite pour les chefs d'établissement et les responsables de cycles. Ce fut l'Institut universitaire de formation pour l'enseignement et l'encadrement qui mit en œuvre ce projet, dont le succès tint du miracle.

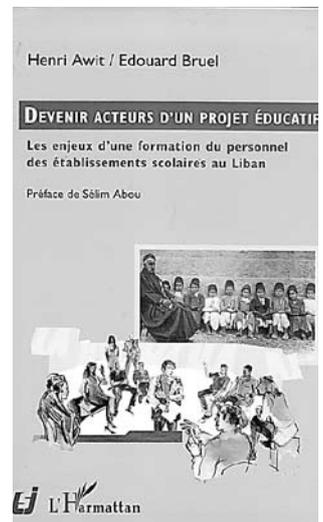
Une rare qualité

Préfacé par Sélim Abou, l'ouvrage relatant l'histoire de cette entreprise et donnant la parole à ses bénéficiaires, en

des témoignages d'une rare qualité, sera présenté au public et signé par ses auteurs au cours d'une cérémonie qui se tiendra demain jeudi 28 juin, à 17h00, à l'amphithéâtre Pierre Aboukhatir, campus des sciences humaines, rue de Damas.

Vice-recteur aux affaires académiques de l'USJ, Henri Awit, l'une des chevilles ouvrières du projet, n'est plus à présenter. Depuis une quarantaine d'années, en dépit des conflits qui ont secoué le Liban, il a poursuivi son travail pour la promotion d'une éducation associant l'accessibilité et l'excellence, l'affirmation de l'identité et le dialogue interculturel. Édouard Bruel, lui, est engagé dans la formation des cadres de l'enseignement catholique en France. Sociologue de l'éducation, il a fait du Liban l'un de ses engagements essentiels.

Au programme de la cérémonie : mot d'accueil du Pr Nada Moghaizel-Nasr, doyenne de la faculté des sciences de l'éducation ; allocution de Mgr Camille Zaïdan, président de la commission épiscopale pour les écoles et ancien secrétaire



La couverture de l'ouvrage.

général des écoles catholiques ; intervention du Pr Georges Nahas, vice-président au planning et aux relations académiques à l'Université de Balamand ; intervention du Pr Joseph Maïla ; intervention du professeur Ramzi Salamé, délégué au recteur de l'USJ à l'assurance qualité. Signature de l'ouvrage et cocktail.

(*) Coédition Presses de l'USJ - L'Harmattan. Pour l'achat en ligne, taper PUSJ.